

leur parlait depuis si longtemps. C'était à qui les verrait le premier. Aussitôt que les canots eurent touché à terre, M. Provencher et son compagnon descendirent, le cœur plein d'émotion, pour aller serrer la main à tous ces pauvres enfants du désert, qu'ils venaient chercher si loin, et qu'ils adoptaient dès lors pour leur famille. Ces deux prêtres étaient des hommes de haute stature et d'un port majestueux; les gens admiraient la beauté de leur taille et la nouveauté de leur costume. Les anciens Canadiens, coureurs des bois, qui avaient quitté le Canada (Province de Québec) depuis bien longtemps, et qui n'avaient plus revu de prêtre, versaient des larmes d'attendrissement. L'arrivée de ces hommes leur rappelait le sol natal, le toit paternel, le clocher paroissial; bien que vivant au milieu de peuplades infidèles, ils n'avaient pas oublié la religion de leurs pères, et le prêtre, pour eux, c'était l'homme de Dieu. M. Provencher adressa la parole à cette petite assemblée; il exposa le but pour lequel il venait, et invita les mères de familles à revenir, le lendemain, au fort, avec leurs enfants au-dessous de six ans, afin de leur procurer immédiatement la grâce du saint baptême.

Le fort Douglas, qu'on nommait aussi fort de la Colonie, était situé sur la rive droite de la Rivière-Rouge, tout près de l'endroit où se trouve aujourd'hui la gare du Pacifique Canadien. C'est dans ce fort que nos missionnaires reçurent l'hospitalité, en attendant qu'ils eussent le moyen de se construire un logement tant soit peu convenable. Le premier dimanche après leur arrivée (19 juillet 1818), les missionnaires préparèrent, avec soin, un autel dans une salle d'un des bâtiments du fort, destinée à servir de chapelle provisoire. Ils décorèrent l'autel et la salle de leur mieux, et déployèrent toute la pompe que leurs moyens le leur permirent en pareille circonstance. Ce fut un jour bien mémorable pour la Rivière-Rouge! écrit l'abbé Georges Dugas: " Dans ces lieux jusque-là témoins de tant de crimes, sur cette terre où tant de tribus dormaient à l'ombre de la mort, la sainte Eglise catholique allait, pour la première fois, faire entendre sa voix pour chanter la gloire du Seigneur; la Victime Sainte allait descendre sur l'autel, sur ce nouveau calvaire, et des apôtres commençaient à prêcher la bonne nouvelle de l'Evangile. C'était l'Eglise de la Rivière-Rouge à son berceau. C'était le grain de sénevé jeté en terre, pour y produire ce grand arbre dont les rameaux immenses ombragent, aujourd'hui, les vastes régions de l'Ouest et du Nord."

Ce fut M. Provencher qui chanta la messe et qui donna le sermon. M. Dumoulin fit les fonctions de chantre.

Il y aura donc, demain, 90 ans, que l'abbé Provencher et son compagnon sont débarqués à la Rivière-Rouge, après avoir séjourné, plus de deux mois sur les lacs et les rivières, dans un faible canot d'écorce! Il y aura donc, le 19 courant, 90 ans que Notre-Seigneur,